

La Reprise en actes (sous la dir. de Marie-Dominique Popelard)

Natacha Yahï



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27230>

DOI : 10.4000/critiquedart.27230

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Natacha Yahï, « La Reprise en actes (sous la dir. de Marie-Dominique Popelard) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27230> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27230>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

La Reprise en actes (sous la dir. de Marie-Dominique Popelard)

Natacha Yahia

- 1 Par bien des aspects, ce recueil d'articles témoigne d'une extrême actualité du réemploi. Entendu ici comme reprise, ce mode de création semble pourtant échapper à une désignation figée et se dote au fil des contributions, de divers substituts : répétition, recyclage, actualisation, inversion, redite, adaptation, rétrospective, citation... Cette variété reflète la grande diversité des objets d'étude et des approches méthodologiques réunies au sein de cet ouvrage à l'interdisciplinarité affirmée entre lettres, arts et médias. C'est là une singularité en comparaison des plus récentes publications sur la question du réemploi qui polarisent leur attention sur le champ des arts plastiques, des images ou encore de l'archive comme matériau. On ne peut reprocher pour autant à cet ouvrage de manquer d'harmonie puisque le choix d'adresser la question de la reprise depuis ses actes fédère les différents articles. Loin d'envisager la reprise comme un acte de création individuel et isolé, les contributions placent la relation humaine au centre des pratiques qu'elles abordent. La force de l'ouvrage est, me semble-t-il, de renouveler un certain nombre de questions habituellement posées aux pratiques de réemploi (notamment sur l'originalité, la limite du plagiat ou la dimension critique) depuis l'angle du partage, du dialogue, du compromis, de l'argumentation et autres formes collectives (et parfois collaboratives) de création. Ce déplacement de l'attention vers les auditeurs-lecteurs-spectateurs vise à comprendre « comment les humains se débrouillent pour agir ensemble » (p. 8) comme le formule si justement Marie-Dominique Popelard qui n'en fait pas un vœu pieu car elle précise, à la fin de l'introduction, que l'ouvrage lui-même est le fruit d'échanges et de reprises mutuelles entre les auteurs, ce que révèlent par ailleurs les notes de bas de pages émaillées de renvois aux recherches des uns et des autres. Placé ainsi au cœur d'une relation dialogique, l'acte de reprise démontre son caractère inépuisable.